

LES EFFETS DU BREXIT EN NORMANDIE

Contribution | Décembre 2017



L'incertitude ne fait pas bon ménage avec l'économie et la perspective du Brexit donne des sueurs froides à des secteurs importants de la Normandie. Au-delà des inquiétudes légitimes, la période est propice à l'audace et l'occasion de défricher des voies inexplorées, que ce soit pour resserrer les liens avec nos voisins ou les compenser. Peut-on faire du Brexit un aiguillon pour le développement de la Normandie ? Le CESER vous invite à un audacieux tour d'horizon !

VEILLÉE D'ARME DANS L'AGROALIMENTAIRE

Le Brexit doit conduire à repenser la PAC (le Royaume-Uni bénéficie de 4 Mds € chaque année, pour une contribution équivalente). A noter que l'agriculture britannique ne couvre pas les besoins alimentaires du pays qui dépend, pour près de la moitié de son alimentation, d'approvisionnements extérieurs.

Les biens exportés vers le Royaume-Uni seront probablement moins compétitifs compte tenu des coûts de douane, de la baisse de la livre sterling face à l'euro ou de l'arrivée de produits de pays tiers.

➤ *L'enjeu est fort pour la filière normande, mais les effets négatifs restent à nuancer, notamment parce que les produits français importés sont difficilement substituables (ex : fromages).*

DES REPÈRES POUR L'AGROALIMENTAIRE

18%

de l'activité d'exportation globale de la Normandie vers le Royaume-Uni par les IAA



Une présence marquée sur le marché des produits laitiers au Royaume-Uni



L'usine Danone à Ferrière-en-Bray exporte la quasi-totalité de sa production vers le Royaume-Uni

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET RECHERCHE LE BREXIT N'EMPÊCHE PAS LES PROJETS

Dans certaines universités britanniques, les fonds européens représentent jusqu'à 15% des recettes. Le programme Horizon 2020, qui finance des projets de recherche de haut niveau, a représenté une aide de 7 Mds € au cours des dernières années.

Le Royaume-Uni constitue une zone prioritaire pour Normandie Université, tant pour des raisons de proximité géographique qu'historique. Mais quelques différences ne facilitent pas les partenariats : contrairement à la France, enseignement supérieur et recherche sont intrinsèquement liés au Royaume-Uni ; l'établissement de conventions avec les universités britanniques est rendu difficile par des frais d'études plus élevés qu'en France.

Face à un Royaume-Uni devenant moins accessible aux étrangers, il est espéré un redéploiement d'étudiants qui

pourrait profiter à la Normandie, mais la barrière de la langue reste prégnante. Malgré ces difficultés, des propositions peuvent être avancées:

➤ *Donner la préférence à la recherche, à travers la sélection de projets d'excellence (chimie, portuaire, nucléaire...) plutôt qu'à l'enseignement (coûteux et très concurrentiel au Royaume-Uni) ;*

➤ *Le développement de summer schools permettant la découverte de la culture et du patrimoine normands, ainsi que des entreprises ;*

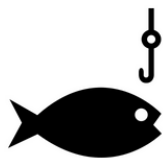
➤ *La création d'un campus international dédié à l'accueil d'étudiants-chercheurs étrangers, où les Britanniques auraient toute leur place.*



QUELQUES DATES CLÉS POUR

LA PÊCHE

La répartition des zones de pêches entre la France et l'Angleterre est le fruit d'une histoire vieille de 60 ans



1964

Convention de Londres

autorisant la pêche dans une zone comprise entre 6 et 12 milles au large des côtes des signataires (Fra., RU, Irl., Belg., Pays-B., All.)

1970

Égalité d'accès aux eaux et aux ressources dans les Zones d'économie exclusive (ZEE) de tous les états membres

1973

Entrée du RU dans la CEE (avec l'Irl. et le Danemark)

1983

Établissement de quotas de pêche

2017

Annonce du retrait du RU de la convention-cadre de Londres dans un délai de 2 ans

LA PÊCHE EN EAUX TROUBLES

Avec ses 638 km de côtes, la Normandie est la 1^{re} région française pour l'économie maritime et la 2^e pour la pêche. La dépendance de la Normandie aux eaux britanniques est importante puisqu'environ la moitié du poisson y est capturé. La crainte d'une négociation globale dans laquelle la pêche serait utilisée comme une variable d'ajustement est très présente.

A Cherbourg, Port-en-Bessin mais aussi au Tréport et à Dieppe, une trentaine de bateaux de pêche de plus de 18m naviguent régulièrement dans eaux anglaises, qui représentent de 30 à 40% de leurs captures.

➤ Certains acteurs proposent de revendiquer le maintien du libre accès aux eaux britanniques en échange d'une renégociation des clés de répartition des quotas de pêche de 1983. Le changement climatique est en train de redistribuer les espèces et les vieilles clés de répartition vont vite devenir obsolètes.

Conception : CESER Normandie

MAIS AUSSI

IMPORT/EXPORT Avec 35% du PIB dédié à l'export, la Normandie est ouverte sur l'extérieur. En 2016, près de 130 entreprises normandes exportaient vers le Royaume-Uni. Les principaux points d'achoppement concernent le rétablissement des droits de douanes ou le contrôle aux frontières. L'attentisme domine, mais certaines entreprises envisagent de communiquer sur leurs produits en jouant sur les différences face à leurs compétiteurs.

TRANSPORTS La Normandie bénéficie d'une position très favorable entre le sud de l'Angleterre et Paris, propre à attirer des entreprises britanniques tentées d'échapper à de prévisibles lourdeurs administratives. L'activité portuaire pourrait s'accroître significativement en jouant pleinement de la géographie et des savoir-faire en présence. Le retour de l'activité de *duty free* pourrait aussi bénéficier aux lignes maritimes normandes.

TOURISME : OPÉRATION RECONQUÊTE

Les touristes britanniques constituent la 1^{re} clientèle étrangère en Normandie mais un fléchissement de la fréquentation est constaté. Il est nécessaire de revisiter l'offre et de l'adapter aux nouveaux modes de consommation. Le Brexit agirait ainsi comme un aiguillon.

➤ Cela peut passer par le développement de l'offre de packages, du vélotourisme, de l'usage du numérique par les professionnels mais aussi et surtout par la qualité de l'accueil, à travers notamment la maîtrise de la langue anglaise...

➤ Avec 46 parcours en région, le golf peut constituer un levier de développement touristique auprès des britanniques. Il fait l'objet de listes d'attentes souvent forts longues outre-Manche.

5 OPPORTUNITÉS



UN PORT FRANC AU HAVRE ?

Conforter l'ouverture maritime normande à l'international, notamment à travers la création d'un port franc au Havre, 1er port à conteneur de France.



L'IRLANDE S'OFFRE À NOUS

Redéploiement vers la Normandie des parts de marché au Royaume-Uni pour l'Irlande ; développement de nouvelles routes maritimes directes, ex. avec Cherbourg



COUP DE FOUET POUR LE TOURISME

Les sujets de sa Majesté sont friands de golf... Eurêka ! Avec 46 parcours, la Normandie est un beau terrain de jeu. Des *packages* pourraient être créés pour attirer les britanniques et relancer une fréquentation atone.



BIENVENUE AUX ÉTUDIANTS

Outre un redéploiement d'étudiants internationaux qui pourrait bénéficier à la France, la Normandie doit se tenir prête à accueillir d'éventuels établissements d'enseignement supérieur britannique.



DE NOUVEAUX PROJETS

Centre des relations franco-britanniques de Ouistreham, Premières Assises de la Coopération Transmanche... Autant d'occasion de retisser des liens

ÉQUATION À PLUSIEURS INCONNUES

Mettre en avant les opportunités (voir ci-contre) ne doit pas faire oublier un certain nombre de menaces qui pèsent sur la Normandie :

- la réduction prévisible des zones de pêches autorisées, ainsi que la remise en cause des accords de pêche avec les îles anglo-normandes ;
- une compétitivité faussée sur le marché des produits de la mer ;
- une dévaluation de la livre sterling face à l'euro susceptible d'accentuer la baisse de la présence britannique en Normandie ;
- un rétablissement des barrières douanières générant des surcoût pour les entreprises à l'import-export...

Face à ces différents incertitudes, certains choisiront l'attentisme, d'autres la proactivité. Quoi qu'il en soit, on relève clairement une dichotomie entre les préoccupation des citoyens et des professionnels, de part et d'autre de la Manche, et celles qui relèvent de stratégie politiques pures dans les négociations qui se jouent au sommet.

➤ *En Normandie comme ailleurs, il est bien difficile voire même impossible d'établir des prévisions sérieuses sur les impacts concrets induits par le Brexit. En adoptant une attitude pragmatique, qui consiste à chercher des solutions plutôt qu'à pointer des difficultés, les Normands n'ont rien à perdre.*